

## Un chant populaire soviétique (chant de la Patrie).

Elle est vaste ma Patrie bien aimée,  
Elle a beaucoup de plaines, de fleuves et de bois !  
Je ne connais aucune autre contrée,  
Où l'homme respire avec autant de joie.

Des monts d'Orient jusqu'au-delà des mers,  
Et de Moscou aux bords les plus lointains,  
Chacun circule comme un propriétaire.  
Son sol natal ne peut pas être étreint,  
Partout la vie est libre, pleine de plaisirs,  
Comme la Volga qui coule large à souhait.  
Chez nous, les jeunes ont droit à l'avenir.  
Et les vieillards droit au respect.

Elle est vaste ma Patrie bien aimée,  
Elle a beaucoup de plaines, de fleuves et de bois !  
Je ne connais aucune autre contrée,  
Où l'homme respire avec autant de joie.

Au-delà des regards, nos champs toujours s'évadent,  
Nos villes sont si nombreuses que nous les oublions,  
Pour nous, le nom si fier de « Camarade »,  
Nous est plus cher que tous les autres noms.  
Avec ce mot personne n'est à l'écart,  
Pour nous, il n'y a ni noirs, ni jaunes, ni blancs,  
Ce nom quiconque peut l'avoir,  
Et grâce à lui nous sommes partout parents.

Elle est vaste ma Patrie bien aimée,  
Elle a beaucoup de plaines, de fleuves et de bois !  
Je ne connais aucune autre contrée,  
Où l'homme respire avec autant de joie.

Nul n'est de trop chez nous à table,  
Chaque effort récompensé comme il convient.  
Nous gravons en lettres impérissables  
L'universel droit stalinien.  
La gloire et la grandeur de cette loi,  
Les siècles en garderont les mots.  
Chaque homme toujours a droit  
A l'étude au travail et au repos.

Elle est vaste ma Patrie bien aimée,  
Elle a beaucoup de plaines, de fleuves et de bois !  
Je ne connais aucune autre contrée,  
Où l'homme respire avec autant de joie.

Sur le pays souffle un vent vernal  
Chaque jour qui passe, nous rend toujours plus gais,  
Personne ne sait, sur le sol natal,  
Mieux que nous rire et aimer !  
Mais nos sourcils se fronceraient de colère,  
Si l'ennemi voulait nous déchirer,  
Comme une fiancée nous aimons notre terre,  
Comme une mère, nous saurons la protéger !

Elle est vaste ma Patrie bien aimée,  
Elle a beaucoup de plaines, de fleuves et de bois !  
Je ne connais aucune autre contrée,  
Où l'homme respire avec autant de joie.

Traduit par BES.

( *Rouge-Midi*, 5 novembre 1944.)